

AÏN-DEFLA

RN 14 coupée, sièges de la daïra et de l'APC de Bordj-Emir-Khaled fermés

L'affichage de la liste des bénéficiaires de 40 logements a soulevé de vives contestations au sein des habitants de la ville de Bordj-Emir-Khaled, chef-lieu de daïra, à 18 km au sud de Khemis-Miliana, sur la RN 14.

Mardi, dès l'affichage de la liste, des centaines de contestataires ont bloqué, à l'aide de blocs de pierres, la RN 14 qui traverse la localité, de 9 h du matin à 16 h. Des camions d'approvisionnement en carburant ont dû rebrousser chemin pour revenir à Tiaret, d'autres ont eu à emprunter des pistes à travers champs pour contourner le barrage érigé par les manifestants. Le siège de la l'APC a été cadenassé et les portes du siège de la daïra bloquées par la foule de manifestants. Une dizaine de familles,

hommes, femmes et enfants, se sont installées dans le hall du 1^{er} étage du bâtiment de la daïra où elles ont passé la nuit de mardi à mercredi sur des couches de fortune, entamant une grève de la faim. La liste comporte 39 noms et le 40^e bénéficiaire est la famille d'un garde communal tué récemment dans un attentat terroriste, a-t-on appris sur place. 40 logements pour plus de 600 demandeurs, il faut avouer que la tâche de distribution est des plus ardues. N'empêche que sur des banderoles confectionnées dans la précipitation et accrochées au fronton de la daïra, on a pu lire : «Nous exigeons le départ du P/APC et des secrétaires généraux de l'APC et de la daïra, (accusés d'être les artisans de cette liste) et des postes de travail». Aux dires des contestataires, il est reproché à la commission de

distribution d'avoir attribué des logements à des célibataires en violation au règlement. Des non-résidents dans la commune et des citoyens venant du rif et qui devraient bénéficier de logements ruraux et non de logements sociaux en zone urbaine sont portés sur la liste. Au milieu de la matinée d'hier, mercredi, le secrétaire général de la wilaya a tenu une réunion avec les responsables concernés et 16 représentants des contestataires. Ont assisté aussi aux négociations, un sénateur et un député. La réunion a duré 4 h, mais à la sortie des membres participants, à 14 h, l'attroupement sur le perron de la daïra était encore visible. Nous avons tenté de contacter le P/APC et le chef de daïra, qui, lui, est président de droit de la commission de distribution, en vain.

Karim O.

BLIDA

Une «voyante» arrêtée avec des bijoux volés

Les éléments de la sûreté urbaine de Beni-Mered ont arrêté une jeune femme de 20 ans avec une quantité de bijoux qu'elle venait de subtiliser à sa victime.

Cette soi-disant «voyante» jeta son dévolu sur une jeune femme qui se trouvait seule chez elle. Après lui avoir demandé un verre d'eau et échangé quelques propos, elle a réussi à la convaincre qu'elle était envoûtée et lui proposera de «l'exorciser». Elle lui demandera en échange des bijoux. Séduite par les belles paroles de la jeune fille, la victime lui apportera

quelques bagues, des boucles d'oreilles et des chaînes en or ainsi que du sel, du sucre, de l'eau et un morceau d'étoffe dans lequel elle mélangea le

tout. Après un «tour de magie», elle lui rendit le morceau d'étoffe et quitta la maison. En l'ouvrant, la dame s'aperçut qu'il n'y avait plus les bijoux. Elle

alerta la police qui ne tarda pas à arrêter la voleuse. Présentée, mardi, devant le procureur de la République, la jeune fille a été écrouée.

M. B.

MEFTAH

Le gardien du marché communal retrouvé mort

De source policière, nous avons appris qu'un gardien du marché communal de la ville de Meftah, à 35 km à l'est de Blida, a été retrouvé mort dans son lieu de travail, et ce à l'aube de la journée d'hier. La victime avait reçu, nous dit-on, plusieurs coups de couteau. Ce drame a suscité une peur indescriptible au sein de la population de Meftah qui craint le retour du terrorisme. Alors qu'une personne s'est rendue aux services de sécurité, avouant être l'auteur de ce crime, une enquête a été ouverte pour connaître les circonstances et le mobile de cet assassinat.

M. B.

MOSTAGANEM : UNE CATASTROPHE ÉVITÉE DE JUSTESSE

Tentative d'incendie d'une station d'essence

La station-service appartenant à Naftal sur la RN 23 allait partir en fumée au courant de l'après-midi d'hier, mercredi, attaquée par de jeunes manifestants en folie.

Selon les riverains, les habitants du camp «Thyphus», à la vallée des

Jardins, tentaient d'exprimer leur ras-le-bol face à ce qu'ils jugent injuste : leurs conditions de vie difficiles. Ils s'en sont pris en premier lieu aux volucompteurs qu'ils ont d'ailleurs caillassés, puis ont tenté d'ouvrir les regards des cuves de carburant pour y mettre le feu et ont

essayé de voler des bouteilles de gaz. C'est grâce à l'intervention énergique du personnel de la station et des riverains de la cité que le pire a été évité en empêchant cet acte de barbarie caractérisé.

A. B.

AU MOMENT OÙ UN BIOCIDES CONTRE L'AGRICULTURE SE POURSUIT DE PLUS BELLE

Les fermes pilotes à El-Tarf ne sont pas prises en charge par la loi 03/10

La nouvelle loi 03/10 sur le foncier agricole qui définit les modalités et les critères des concessions agricoles en direction des désormais ex-EAI et EAC (exploitation agricole individuelle et collective), n'a pas pris en compte le cas des fermes agricoles pilotes relevant des biens privés de l'État.

Ce sont six fermes agricoles pilotes que compte la wilaya d'El Tarf, regroupant plus de 411 fel-

lahs et représentant 1 116 ha de terres fertiles dont 900 ha irriguées, qui sont mises en suspens

faute de textes législatifs les concernant. Appartenant au holding agricole, les travailleurs desdites fermes viennent d'adresser une doléance aux autorités compétentes en vue de trouver une solution durable à leur calvaire qui dure depuis 2002.

Dans le même sillage, ces fermes ont connu, durant ces dernières années, de multiples actions de vandalisme, de pillage et des dégradations délibérées de leurs biens, matériels et immobiliers. Même les terres se trouvent, depuis, en jachère. Pis, pour les citoyens de la

wilaya, les responsables locaux sont en train d'assister à un crime agricole et pour cause, des centaines d'hectares d'agrumes sont déracinés et des étables pillées (50) sans que personne daigne bouger le petit doigt pour dire basta !

Daoud Allam

TLEMCEN

Les professionnels de la mer s'organisent

Lors d'une assemblée générale, plus de 600 marins pêcheurs de la ville des «Deux- Frères» et sa circonscription maritime ont décidé de se doter d'une section syndicale affiliée à l'UGTA. Cette AG constitutive a été provoquée par les membres de cette corporation pour légitimer leurs revendications ; les marins pêcheurs ont pu aussi élire un bureau composé de 13 membres. Depuis plus d'une décennie, le secteur de la pêche se meurt et la coquette ville de l'ex-Nemours sombre vers le néant ; car cette localité côtière ne peut survivre sans son port. Faut-il rappeler que dans un passé lointain, les fameux anchois de Ghazaouet étaient exportés vers les Etats-Unis d'Amérique ; alors, comment expliquer aujourd'hui que la sardine à son tour a pris le large ?

M. Z.

Mansourah, les quartiers de la banlieue abandonnés

Au moment où l'on dépense sans compter pour améliorer les conditions de vie dans les agglomérations citadines, les quartiers de la banlieue ouest de la daïra de Mansourah sont délaissés. Il suffit de faire une visite aux 400-Logements et aux environs pour constater un véritable gâchis. Des routes tout le temps défoncées par des travaux, il faut dire que les entreprises privées ou même publiques qui entament des travaux ne sont gère inquiétées par les pouvoirs publics. L'APC se contente de délivrer une autorisation de voirie sans exiger la remise en l'état des lieux affectés par ces destructions «légalées». A certains endroits, le béton de propreté a été arraché des trottoirs depuis plus d'un an. Quant à la cité des 400-Logements, les gens vivent au milieu de détritus. Il est vrai que ces quartiers populaires ne sont pas programmés pour des visites officielles à l'exception des campagnes électorales. Dans une lettre adressées au wali, les habitants demandent au chef de l'exécutif de sommer les responsables d'assumer leurs responsabilités.

M. Z.

SKIKDA

Opération «éboueurs de la mer» à la plage Market

«Eboueurs de la mer» est à sa 7^e édition. Elle se tiendra cette année le 21 mai à la plage Market. Sous le slogan «Plages propres pour tous», l'action est à mettre à l'actif de la Sonelgaz, en collaboration avec le Fonds des œuvres sociales et culturelles (FOSC) et la Chaîne III. Il est attendu la participation de 300 personnes, représentant les associations Ecologica, Blue Planet et Bariq 21, ainsi que les agents de la Sonelgaz et de leurs enfants. Les volontaires porteront des tee-shirts et casquettes marqués du sigle SDE (Société de distribution de l'électricité). Il est à relever que cette plage a été nettoyée à plusieurs reprises par les représentants d'associations. L'important est que ce genre d'opérations touche d'autres plages. Skikda dispose, faut-il le rappeler, de 140 km de cotes.

Zaïd Zoheir

SIDI-BEL-ABBÈS

Découverte du cadavre d'un berger à Oued Sebaâ

Des personnes qui se promenaient, lundi dernier, à Taouzazine, à proximité du village Titen Yahia, dans la localité de Oued Sebaâ (Sidi-Bel-Abbès), ont découvert le cadavre d'un homme. Celui-ci a été identifié comme étant celui d'un berger âgé de 67 ans. Le corps a été acheminé vers la morgue de l'hôpital de Telagh en vue d'une autopsie.

A. M.